

Moments privilégiés du 7^e Festival de l'AFH – Québec, 2016
de Janick BELLEAU, co-organisatrice du 3^e Festival de l'AFH – Montréal, 2008

Quel beau festival le Kukaï de Québec nous a concocté. Toute l'organisation était impeccable et le Programme fort diversifié bien que dense. Le Comité organisateur a validé 97 inscriptions (un record) : dont six de l'Europe – pour la première fois au Québec, une représentante de la Belgique, Iocasta Huppen, une de la Suisse, Josette Pellet et trois membres du CA de l'AFH : Isabel Asúnsolo, Bikko et Danyel Borner de la France ; Valérie Rivoallon connaissait déjà le Québec.

De prime abord, la conférence de l'invitée d'honneur, Abigail Friedman, fondatrice du Kukaï de Québec alias Groupe Haïku Québec. Abigail a offert une communication originale sur les divers types de haïku qu'elle a répertoriés en trois, comment dirais-je, contenus : contenu universel, considérations multiculturelles et contenu personnel et individuel.

Par ordre de prestations : Geneviève Rey de Québec a offert un mariage de formes, tout en douceur et en élégance, alliant dessins d'arbres et haïkus ; celui de Jessica Tremblay de la Colombie britannique était humoristique (haïku et bande dessinée mettant en vedette la grenouille de Bashô).

Une surprise de taille : la communication de Michel Pleau dont je connaissais la réputation et quelques recueils. Sa contribution à la table ronde m'est allée droit au cœur : il a parlé de l'évolution de son écriture, tout en relatant le rôle que son père a joué... à son insu. Témoignage rendu en toute simplicité et, j'ose dire, avec candeur.

Charmante attention de membres du Kukaï de Québec : pour chacune des personnes inscrites, un cadeau artisanal japonais – l'un de Diane Lemieux, un *koma temari*, et l'autre d'Andrée Paradis, un *amigurumi*.

Le clou du Festival fut sans doute, pour moi, le spectacle du samedi soir : en première partie, Zachary Richard, le conteur et le haïkiste genre *Beat Generation*. Et, le coup de poing au cœur, un spectacle très émouvant en présence de trois femmes innues (Louise Canapé, Louve Mathieu et Jeanne-d'Arc Volant/Shan dak) et la récitation de leurs haïkus tirés de leur recueil « *S'agripper aux fleurs* » publié aux éditions David. Les trois auteures y partagent leur vécu autochtone. Intolérable réalité.

On me pardonnera de ne pas mentionner d'autres prestations québécoises et européennes tout aussi importantes, mais l'espace imparti étant limité, je dois m'arrêter ici.